

# Rapport de fin de séjour

Bourse de stage Explora' Sup

Santiago du Chili  
2<sup>ème</sup> semestre 2019

Pauline YOT

## 1. Vie pratique

Je suis partie en 3<sup>e</sup> année de médecine pour un semestre à l'Universidad de Chile.

### a) Logement

J'ai trouvé mon logement sur le site « comparto depto » qui proposent de nombreux logements de tous types. Je recherchais plutôt une collocation entre étudiants, de préférence en échange également. Je suis arrivée à Santiago sans avoir réservé un appartement avant mais en ayant planifié plusieurs visites. Cela se fait très bien et j'ai rapidement trouvé un logement.

J'ai donc vécu 5 mois dans le quartier Bellavista, proche du métro Baquedano. C'est un quartier très vivant, avec beaucoup de restaurants, de commerces. J'étais à 15 minutes de ma faculté en vélo. Le loyer était de 350 000 pesos chiliens/mois (480€/mois) plus une caution d'une valeur d'un mois qui a permis de payer le dernier mois. Nous étions 10 étudiants étrangers en collocation mais l'appartement était très grand.

### b) Argent

La monnaie locale est le pesos chilien.

Il est possible de payer par carte dans de nombreux lieux mais le plus simple reste de retirer de l'argent et de tout payer en liquide. Les loyers sont la plupart du temps demandés en liquide également car il est très compliqué de faire des virements de la France au Chili. Les distributeurs Scotiabank ne prennent normalement pas de frais.

Le coût de la vie est similaire au coût de la vie en France. Les transports en commun sont plutôt chers (1,10€ par trajet et impossible de prendre un abonnement) mais il existe un équivalent vélo'v qui fonctionne très bien et très économique. Il est également possible de trouver un logement pour 250-300€/mois et d'aller au marché pour diminuer ses dépenses.

### c) Santé

J'avais souscrit une assurance santé-rapatriement avant de partir. Il existe de bons hôpitaux à Santiago, qui reste un des pays les plus développés d'Amérique latine, et également certains médecins généralistes parlent français. Je n'ai eu aucun problème de santé à Santiago donc je n'ai jamais eu recours aux services médicaux chiliens.

#### d) Télécommunication

Pour le forfait téléphonique, j'ai acheté une carte prépayée Claro au début de mon séjour que je rechargeais tout les mois pour 7000 pesos (9€). J'avais ainsi les réseaux sociaux illimités, notamment Whats app que tous les chiliens utilisent, et un peu d'internet.

#### e) Système universitaire

J'étais en échange à l'universidad de chile dans la faculté de médecine. L'universidad de chile est, avec l'universidad catolica, l'université la plus grande et réputée du pays. J'ai du choisir mes cours en octobre et je n'ai pas pu changer une fois sur place. L'université accorde plus de crédits aux étrangers qu'au chiliens. Ainsi, 30 crédits ECTS correspondait à 9h de cours par semaine.

Les cours dans ma faculté étaient très intéressants et plutôt bien organisés. Tout se passe via une plateforme appelée ucursor où les professeurs peuvent télécharger des documents, nous envoyer des emails... Le contrôle de connaissances est continu sur tout le semestre avec de petites évaluations à chaque cours plus un examen pour chaque chapitre et un examen final. Le niveau est assez élevé mais, ayant beaucoup moins d'heure de cours que les étudiants chiliens, la quantité de travail est surmontable.

L'université n'a organisé aucune activité pendant le semestre donc je n'ai pas vraiment pu rencontrer d'autre étrangers dans ma faculté. Cependant, l'université propose de nombreux cours de sports tous les jours et met à disposition une salle de sport.

Ce qu'il faut savoir également, c'est que l'universidad de chile est une université publique. Ainsi, il est traditionnel que les étudiants décident de faire la grève et celle-ci dure en général plusieurs semaine. Le problème de ces grèves est que cela retarde la fin du semestre et cela peut être gênant pour les étudiants étrangers qui ont déjà leur billet d'avion de retour. Cependant, les relations internationales de l'université sont très compréhensives et s'arrangent pour faire passer tous les examens à temps.

#### f) Vie quotidienne

Les saisons à Santiago sont inversées par rapport à la France. Je suis donc arrivée en été qui est très chaud et repartie en hiver où les température chutent pendant la nuit. Sinon le climat est plutôt très agréable avec très peu de pluie. Santiago est une ville très polluée surtout en hiver.

La ville n'est pas très attractive pour les touristes car il y a peu de choses à voir et à faire mais très agréable pour y vivre. En effet, il y a de nombreux parcs et espaces verts. De plus, il est possible d'aller à Valparaiso, une très jolie ville au bord de l'océan, en 1h30 de bus ou bien de faire de nombreux trek dans les montagnes environnantes à moins d'une heure de route. La ville est plutôt bien desservie en transport en commun. Il existe plusieurs lignes de métro, de nombreux bus mais à éviter à cause du trafic, et également un réseau de piste cyclable en développement.

Pour la culture, les chiliens parlent un espagnol très particulier. En effet, ils parlent vite, coupent les mots et possèdent de nombreux mots et expressions propres au Chili. Il est compliqué d'arriver en échange au Chili sans parler espagnol.

## 2. Bilan et suggestions

Cet échange m'a apporté énormément. Il m'a permis de découvrir un pays que je ne connaissais pas du tout, d'apprendre à m'adapter à une nouvelle culture et à un environnement complètement différent. De plus, j'ai énormément progressé en espagnol.

Etudier la médecine à l'étranger a été une expérience très enrichissante. J'ai pu réaliser à quel point la médecine est quelque chose d'universel et d'internationale. Tous les étudiants en médecine ont les mêmes doutes, les mêmes préoccupations et la même passion. Malgré la barrière de la langue, j'ai appris énormément.

Pendant ce semestre, j'ai eu la chance de pouvoir voyager à travers le Chili, ainsi qu'en Argentine et en Bolivie. Nous profitons de nos week-end pour partir sur la côte ou bien pour prendre un bus de nuit et traverser la frontière argentine. Pouvoir planifier un voyage du jour pour le lendemain de façon spontanée m'a permis d'apprendre à lâcher prise, ce qui est très enrichissant.

Je n'ai pas du tout été encadrée pendant mon séjour mais je ne regrette rien. Je suis partie seule sans connaître personne sur place, sans logement et tout s'est très bien passé. Le Chili n'est pas un pays hostile et on s'adapte très rapidement au mode de vie chilien. Je recommande de vivre cette expérience comme je l'ai vécu, c'est-à-dire sans rien prévoir, car c'est la meilleure manière de la vivre pleinement.

Si je devais repartir à l'étranger, je referais tout de la même façon.